



**REVUE DE PRESSE**  
**SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE**  
**DU 03 JANVIER 2015**



## Don du sang à l'ancien hôpital lundi

La prochaine collecte de sang organisée par l'Amicale des donneurs de sang de la région de Cognac aura lieu lundi au self de l'ancien hôpital de Cognac, de 8 h 30 à midi. Pour y participer, il faut être âgé de 18 à 70 ans, éviter de venir à jeun et se munir d'une pièce d'identité. PHOTO ARCHIVES « SUD OUEST »

### ■ L'Établissement français du sang

tiendra une permanence pour des dons de sang lundi de 8h30 à 12h dans le self de l'ancien hôpital de Cognac. Il est conseillé d'éviter de venir à jeun. Il faut être âgé de 18 à 70 ans et se munir d'une pièce d'identité. Le prélèvement dure entre 7 et 10 minutes. Une collation est offerte par l'équipe médicale en salle de repos après le don.

## Casino de Paris: un Cognacais dans la revue



À 6 ans, il a appris ses premiers pas à l'école d'Estelle Simon à Châteaubernard. Aujourd'hui, à 19 ans, Gabriel André danse au Casino de Paris quatre soirs par semaine. Un parcours fulgurant.

# De Châteaubernard au Casino de Paris

Julie KOCH  
|koch@charentelibre.fr

Quatre soirs par semaine, Gabriel André campe tour à tour un voyou, un banquier, un circassien et un danseur de claquettes. Maquillé, coiffé et costumé, le Castelbernardin foule les planches du Casino de Paris depuis septembre comme danseur pour la comédie musicale «Mistinguett» (1). C'est un bond de géant dans le monde professionnel qu'a fait le jeune homme de 19 ans pourtant plus habitué aux entrechats. Installé dans la mezzanine de la salle de répétitions d'Estelle Simon à Châteaubernard, Gabriel André se souvient de ses débuts avec celle qu'il appelle affectueusement sa «deuxième maman». Il avait 6 ans quand il a enfilé ses premiers chaussons de danse. «Il habitait juste en face de l'école. Je me souviens de l'avoir fait asseoir dans la salle un jour pour le punir parce qu'il n'arrêtait pas de gratter aux fenêtres», raconte sa professeure. Il n'a plus jamais quitté le local de répétition. «Il avait quelque chose, il était très souple. C'est rare pour des garçons de cet âge.» À l'adolescence Gabriel André a dû s'accrocher pour faire face aux quolibets de ses camarades. «Il y a eu des moqueries au début quand les copains ont été au courant que je dansais. Je me suis dit que j'allais prendre ça comme une force et leur montrer de quoi

j'étais capable», affirme le jeune homme, casquette sur la tête et sourire aux lèvres. Aujourd'hui encore, les cours d'Estelle Simon ne comptent que 7 garçons pour près de 200 filles.

## «J'ai enfin trouvé ce qui me plaît»

Il a peu à peu appris les pas, mémorisé les mouvements et développé sa technique. Jusqu'à ce jour de février où une audition a tout changé. Gabriel André parle de «bonne étoile». Lors d'un stage à Poitiers, le chorégraphe de la comédie musicale «Mistinguett» flashe sur lui et lui propose de passer les auditions pour intégrer la troupe. Direction Paris pour le pro-

- Gabriel André danse tous les soirs devant des centaines de personnes à Paris
- Il a appris ses premiers pas dans l'école d'Estelle Simon à Châteaubernard
- Il revient sur un parcours fulgurant.

”

Il y a eu des moqueries au début quand les copains ont été au courant que je dansais.

vincial qui passe avec succès les trois tours éliminatoires. Il fait partie de la poignée de danseurs retenus sur plus de 500 candidats. «C'était les premières auditions de ma vie. C'était super dur. Il y avait des danseurs de toute l'Europe. J'étais super stressé», se souvient-il. Il a campé un figurant dans le clip «Mon homme» quelques jours plus tard. La comédie s'inspire de la vie de la meneuse de revue Mistinguett, appelée en urgence pour diriger une troupe de danseurs de claquettes embauchée pour inaugurer le Casino de Paris dans les années folles. Au même moment, la directrice de l'Académie internationale de danse intègre Gabriel André dans ses rangs. «Je me suis rendu compte



Gabriel André a commencé la danse dans l'école d'Estelle Simon à 6 ans. Photo J. K.

que je faisais partie du jeune ballet européen. C'est une compagnie qui facilite les liens avec le milieu du spectacle.» Tout s'est enchaîné très vite. «Je pensais rentrer à Cognac après ça pour passer mon bac. Mais non, je suis resté à Paris tout de suite pour commencer les cours. C'est une chance unique, je devais la saisir.» Estelle Simon acquiesce, les yeux brillants. «Je suis fier c'est sûr! Il a les capacités d'aller encore plus loin, mais je lui dis de faire attention. C'est un monde de paillettes.» De paillettes et de sueur. Gabriel André s'est entraîné plus d'un mois avec la troupe pour être prêt. «Il y a une ambiance magique. Bizarrement, je n'étais pas stressé

le soir de la première. J'ai enfin trouvé ce qui me plaît. On rend les gens heureux. Chaque soir on se donne à fond.» Le danseur a déjà d'autres projets. Il aimerait devenir chorégraphe pour imaginer une création où jazz, break dance, acrobaties, portés et pole dance se marieraient harmonieusement. Il veut surtout voyager. «Si la danse me le permet, ce serait super. Sinon, je trouverai un autre moyen.» Dernier souhait: monter un jour un spectacle à Cognac avec Estelle Simon.

(1) <http://www.mistinguett-lespectacle.fr>. Fix des représentations à Paris ce dimanche. Tournee en France, Suisse et Belgique à partir de février. Passage par Bordeaux le 21 mars.

# Premières ambitions pour le Département

**POLITIQUE** Les trois cantons angoumoisins seront très disputés en mars. Point d'étape alors que les binômes se constituent

Les cartes sont complètement rebattues. En mars, le Conseil général changera de visage : suite au redécoupage des cantons, les 35 élus seront remplacés par 19 binômes paritaires.

À Angoulême, la campagne ne fait que commencer. À droite, où les binômes sont constitués, on espère surfer sur la vague de la victoire municipale. La gauche, elle, a repris du poil de la bête avec « l'affaire » des bancs grillagés, premier couac de la nouvelle majorité angoumoisine. Les militants socialistes seront amenés à désigner leurs candidats les 9 et 10 janvier. Chez les outsiders, FN, Verts et Front de gauche ne devraient pas tarder à entrer dans la danse, avec la volonté d'être présent partout où cela sera possible. État des lieux (provisoire).

## 1 Le jeu est ouvert à l'Ouest

Conseiller socialiste sortant, élu en 2008, David Comet, ancien attaché parlementaire de Jean-Claude Viollet, est candidat à sa succession sur ce canton qui regroupe la partie ouest d'Angoulême et la commune de Fléac. David Comet a choisi de faire équipe avec Nadine Villeneuve, très impliquée dans l'Association régie urbaine (ARU) des quartiers ouest de la ville. D'autres personnalités pourraient toutefois solliciter l'investiture socialiste. C'est le cas de Mathieu Labrousse, de Fléac, voire de Djillali Mérioua : s'il n'est pas encarté au PS, l'ancien adjoint aux sports de Philippe Lavaud a quelques arguments à faire valoir, du côté de Basseau notamment.

À droite, en décidant de se lancer, l'UDI Samuel Cazenave a coupé court à d'éventuelles autres candidatures. Le premier adjoint au maire d'Angoulême aura le soutien du groupe d'opposition départemental et de la droite républicaine.

## Les nouveaux cantons d'Angoulême



Samuel Cazenave aura pour binôme Agnès Bel, sympathisante de droite, élue de Fléac sur la liste du maire divers gauche Guy Étienne.

## 2 La droite lorgne sur l'Est

La droite fonde beaucoup d'espoir sur le canton qui englobe Soyaux et l'Est d'Angoulême. Déçu de la tournure des événements au Grand-Angoulême, le maire divers droite de Soyaux, François Nebout, mettra tout son poids dans la balance, en tandem avec l'adjointe à l'éducation d'Angoulême, Stéphanie Garcia.

À gauche, le PS aura le choix entre continuité et renouvellement. Vice-présidente du Conseil général depuis 2004, Janine Guinandie a démissionné du Conseil municipal d'Angoulême pour mieux se consacrer aux départementales, avec pour alter ego Victor Kerriguy, ex-élu de la majorité Lavaud, en charge des questions liées à la jeunesse. Suppléant de Janine Guinandie, ancien élu angoumoisins lui aussi, Ra-

chid Rahmani pensait prendre naturellement le relais de Janine Guinandie : il lui faudra finalement passer par une primaire au sein de son parti. Rachid Rahmani entend former un binôme avec Fadila Dahmani, une sympathisante de gauche non-encartée qui réside à Soyaux.

## 3 La gauche mise sur le Nord

À gauche, le terrain est dégagé pour Frédéric Sardin. Conseiller général sortant, l'ancien adjoint de Philippe Lavaud (qui devrait réintégrer le Conseil municipal suite à la démission de Janine Guinandie) remet le pied à l'étrier sur un canton réputé à gauche, en compagnie d'Annick Richard, adjointe à L'Isle-d'Espagnac.

Tandem inédit à droite : l'adjointe au maire d'Angoulême chargée des travaux, Véronique de Maillard, se lance dans le grand bain avec Olivier Rivière, l'élu de L'Isle-d'Espagnac battu de seulement 38 voix aux dernières municipales.

**B. R.**

# Le Grand-Cognac a perdu 147 habitants en cinq ans

## RECENSEMENT

Les derniers chiffres de l'Insee pointent une démographie déclinante à Cognac et dans son agglo

La France a dépassé les 65 millions d'habitants. La région Poitou-Charentes en compte 1 783 991, le département de la Charente 353 657, la ville d'Angoulême 42 014, et celle de Cognac 18 626. Ces chiffres (parmi tant d'autres) ont été dévoilés le 29 décembre par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). Ce sont ceux des populations dites légales, arrêtés au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Ils sont entrés en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2015 et font référence dans de nombreuses dispositions administratives et réglementaires. Dans la région de Cognac, ils pointent une démographie déclinante. Le point.

### 1 L'un des rares grands secteurs à la baisse

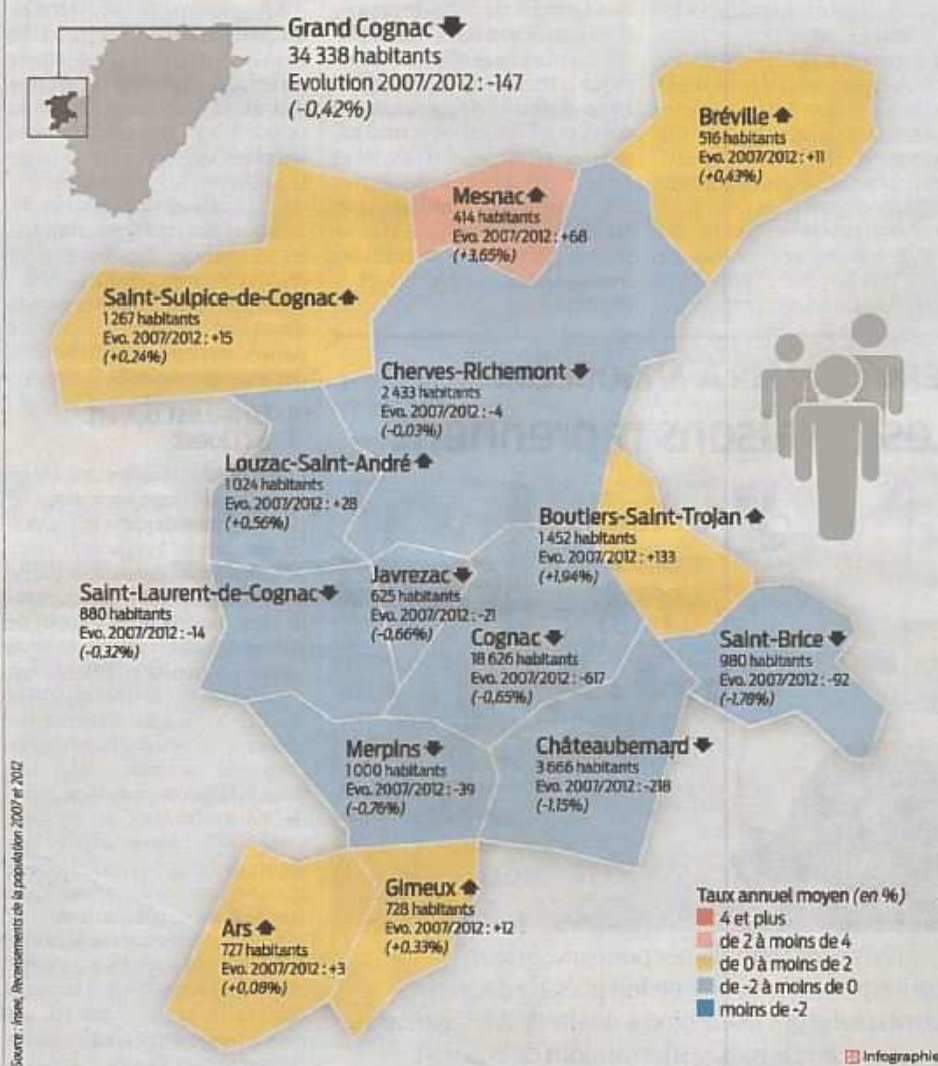
On compte neuf grands pôles urbains en Poitou-Charentes. Les géographes et statisticiens les appellent aires urbaines. Leurs limites tiennent compte des habitudes de vie, des déplacements quotidiens et des bassins d'emploi. L'aire de Cognac est composée de 35 communes, dont huit en Charente-Maritime (Brives-sur-Charente, Celles, Cierzac, Chérac, Germignac, Lonzac, Salignac-sur-Charente et Le Seure). Avec 47 796 habitants, l'aire de Cognac perd en moyenne 0,09 % de sa population, chaque année, entre 2007 et 2012. La situation est préoccupante : en Poitou-Charentes, seules les aires urbaines de Cognac et de Châtelleraut baissent. Toutes les autres sont en progression. Notamment celles de Saintes (+0,62 %) et d'Angoulême (+0,39 %).

### 2 Le Grand-Cognac se vide vraiment

La Communauté de communes du Grand-Cognac, 34 338 habitants, n'est guère plus dynamique. Elle a perdu 147 habitants depuis 2007 et se vide à un taux moyen de 0,42 % chaque année. Dans les 68 établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) de Poitou-Charentes, il n'y a guère que dans le Pays d'Aigre (-0,8 %) et la Communauté de communes du Pays châtelleraudais (-0,58 %) que les chiffres sont plus mauvais !

Ce constat, froid et objectif, plaide assurément pour un rapprochement avec les communautés voisines : Jarnac et le Jarnacais (15 971 habitants, +0,56 %), Châteauneuf (10 364 habitants, +0,42 %), Rouillac et le Rouillacais (10 039 habitants, +1,38 %) et Segonzac et la Grande Champagne (9 148 habitants,

## Population municipale 2012



-0,34 %). La carte que nous publions ci-dessus se passe de commentaire. Seules les populations de Mesnac (+3,65 %), Boutiers (+1,94 %), Bréville (+0,43 %) Gimeux (+0,33 %), Saint-Sulpice-de-Cognac (+0,24 %) et Ars (+0,08 %) progressent. Toutes ces communes se trouvent à la périphérie du Grand-Cognac.

3 Méthode Coué à Cognac ?

Une fois encore, Michel Gourinchas (PS) clame haut et fort que sa ville a gagné des habitants cette année (lire notre édition de jeudi). Le maire sait néanmoins (pour avoir été repris par son opposant Noël Belliot et avoir lu les courriers de l'Insee) qu'il ne faut pas comparer les chiffres de 2012 avec ceux de 2011. Sans doute veut-il ici puiser (comme François Hollande avec l'inversion de la courbe du chômage) de l'énergie et du courage pour réussir son projet de lotissement sur les huit hectares du site des Verriers, près de l'ancien hôpital.

### 3 Méthode Coué à Cognac ?

0. Sarazin et S. Carbonnel

## Ce qu'en pensent les élus

**PIERRE-YVES BRIAND**, le maire de Châteaubernard, dit être surpris par la réalité des chiffres de l'Insee dans sa commune, qui perd 218 habitants depuis 2007 : « Je ne comprends pas. On constate récemment plus d'arrivants que de départs. D'ailleurs, un nouveau lotissement est en construction sur les hauts de l'Échassier. Donc ce n'est pas une question de manque de foncier. Comme quoi, il faut se méfier des apparences. Mais ce n'est pas dramatique non plus. »

**DIDIER GOIS**, maire de Mesnac, a de quoi expliquer l'explosion démographique de sa petite commune. « Nous avons renouvelé la carte communale. Des terrains sont passés en zone constructible. Ils ne sont pas très chers à l'achat d'ailleurs. Dans la partie de « Pas-Perdus », 15 terrains ont été mis en vente, et tous sont aujourd'hui vendus. Mais l'évolution va se calmer. Nous arrivons au bout de nos zones constructibles. Aujourd'hui,

on se demande s'il ne faut pas encore revoir le PLU (Plan local de l'urbanisme), pour agrandir la zone. » Didier Gois est ravi d'accueillir de nouveaux habitants, mais cela implique aussi des dépenses. La station d'assainissement est obsolète et doit être modernisée.

**ROBERT RICHARD**, ancien maire de Boutiers et ancien président de Grand-Cognac, sait que sa commune progresse : « Nous avons débloqué un certain nombre de grands terrains à la suite de successions. Boutiers est une ville attractive, toute proche de Cognac, avec une multiplication des services. Quand j'étais enfant, il y avait 700 habitants à Boutiers. Le village a toujours grandi de façon constante. À un moment, il y a eu un creux. Les habitants avaient tendance à faire construire loin parce que c'était bien moins cher. Mais avec les déplacements et le coût de l'énergie, les gens se sont rapprochés des villes. »

**CHATEAUBERNARD  
BELLEVILLE (79)**

M<sup>me</sup> Françoise LAUDES, son épouse ;  
ses filles, ses gendres,  
ses petits-enfants  
ainsi que tous ses amis  
et la famille DELHOMME  
ont la tristesse de vous faire part  
du décès de

**M. Alain LAUDES,**

survenu à l'âge de 61 ans.

Les obsèques religieuses auront lieu  
le **lundi 5 janvier 2015**, à 15 h 30, en  
l'église de Belleville.

M. Alain Laudes repose en chambre  
funéraire, 49 bis, route Nationale, à  
Villeneuve-la-Comtesse (17330).

Cet avis tient lieu de faire-part.  
Condoléances sur registre.

*PF angevinnes, Laurent Jarry, Saint-Jean-d'Y,  
Villeneuve-la-Comtesse, tél. 05.46.59.69.69.*